MESSAGE DU PROFESSEUR ROBERT FICHEUX, MEMBRE D'HONNEUR DE L'ACADÉMIE ROUMAINE

Bien que je sois loin de vous et trop âgé pour entreprendre de nouveaux voyages, je tiens à m'associer à l'hommage que vous rendez aujourd'hui à l'illustre savant, à l'exceptionnelle personnalité qui fut le professeur Émile Racovitza. Et je vous remercie, chers Collègues, de m'y avoir convié.

Vous savez sans doute que c'est en 1935 – cela fait soixante ans – que M. Racovitza est entré dans ma vie, bien qu'il ait connu mon nom dès 1922, quand j'ai participé aux fameuses excursions dirigées par Emmanuel de Martonne dans la Roumanie nouvelle, puis en 1934, lorsque j'entrai comme pensionnaire de l'Institut Français de Hautes Études en Roumanie, à Bucarest, dont M. Racovitza fut un des initiateurs.

Je ne fus pas moins surpris lorsqu'en 1935, alors que j'attendais un poste en métropole et le jour même de mon mariage, je reçus le laconique télégramme: «Êtes nommé professeur de géographie Université de Cluj!». Ainsi en avaient décidé deux mentors providentiels, MM. Racovitza et G. Vâlsan. Pouvais-je recevoir plus beau cadeau de noces?

Dès ma première visite, M. Racovitza m'a séduit par sa **prestance** physique, sa haute taille, son port de tête, son regard pénétrant mais bienfaisant, son allure de boyard moldave très occidentalisé. Je pris vite conscience de sa haute **valeur morale et intelectuelle** comme de sa discrète sollicitude à mon égard. J'appris qu'il avait mis fin à une campagne de presse contre ma nomination à Cluj et pourquoi il avait tenu à venir entendre, à côté du professeur Meruțiu, à ma première leçon en roumain.

Grâce à son épouse et à leur gouvernante, toutes deux françaises, rapide fut notre installation à Cluj, réglées les arcanes administratives et les **«petits Ficheux»** adoptés!

Souvent, les dimanches, mon épouse et moi étions invités à leur table. D'un côté les trois fils et la gouvernante, de l'autre les maîtres de céans et de part et d'autre mon épouse et moi-même. En vrai patriarche, M. Racovitza dirigeait la conversation et sa prodigieuse mémoire lui permettait d'aborder les sujets les plus divers, sur la Roumanie, sur l'Europe et sur le monde. Il avait souvent la dent dure, mais il croyait devoir à ses critiques ajouter les raisons les plus pertinentes. Pour l'enseignant d'histoire autant que de géographie, quelle enrichissante **leçon de probité intellectuelle!** Et cela tandis qu'il confectionnait, gravement, ses célèbres salades!

Souvent nous prenions le café dans un salon voisin et c'est là qu'il s'entretenait avec nous des questions plus personnelles, donc plus discrètes,

Trav. Inst. Spéol. «Émile Racovitza», t. XXXV, p. 13–14, Bucarest, 1996

en particulier de mes travaux sur le terrain, les difficultés matérielles autant des résultats géomorphologiques, surtout lorsque je concluais d'autre façon que mon maître parisien. *«Osez, Ficheux, osez, mais multipliez les témoignages et repassez là où vous êtes déjà passé. N'est ce pas un célèbre écrivain français qui a écrit ce vers: 'Polissez-le sans cesse et le repolissez'?».*

En revanche, il n'admettait point qu'on gênât mon travail. Un jour, dans la vallée de l'Arieş, la porteuse d'or comme notre Ariège méridionale, un jeune gendarme prétendit que je lui ouvrisse mon altimètre pour en contrôler le contenu: j'eus beau lui dire que c'était chose impossible; il saisit un «ciocan» et mon appareil coûteux éclata. Pendant des semaines, tout travail sur le terrain en souffrit, jusqu'au jour où M. Racovitza l'apprit, téléphona aux chefs de la gendarmerie de Cluj et j'en ai retenu l'essentiel: *«Ficheux travaille ici pour nous et nous devons l'aider. On ne peut être à la fois un imbecile et un gendarme. Je demande pour votre subalterne une immédiate sanction!».* Et il obtient illico, «l'imbécile» du pays de Moţi étant envoyé dans le Maramureş. Lui, qui était fier d'être gendarme dans son village natal, y exerça un an, jusqu'à ce que je puisse obtenir sa grâce! Ceci pour dire l' **autorité** dont jouissait le créateur de la «Spéologie» en Roumanie, voire même du mot qui chez nous est «spéléologie».

Comme je l'étonnais un jour du nombre et de la diversité de ses tâches, *«Ficheux* – me répondit-il – *il faut être une* ***horloge intellectuelle.*** *Sauf rares exceptions, évitez les* ***mondanités,*** *ces mangeuses du temps et le plus souvent inutilement. Il faut un temps pour chaque chose et s'y tenir». «Même pour aller en l'Antarctique»* – ajoutai-je. Il rit et conclut: *«A votre échelle, ‹la glacière de Scărişoara› suffira».* A mon tour de sourire, mais je regrette vraiment de n'avoir jamais pu travailler avec lui sur le terrain.

Du moins, ai-je encore eu la possibilité d'évoquer cet homme exceptionnel et de lui exprimer, en votre présence, sa bienfaisante influence sur moi et mon inaltérable reconnaissance.